

JEUX OLYMPIQUES ANTIQUES

INTRODUCTION

Les poèmes homériques nous donnent un des plus anciens témoignages de confrontation athlétique. Si on ne peut pas parler de compétition sportive proprement dite dans leur organisation générale, les épreuves décrites par Homère sont bien des épreuves athlétiques qui ne peuvent être réalisées que par des participants ayant au préalable subi un entraînement précis et fastidieux. Car la véritable question est de savoir si l'on a des compagnons de guerre, certes bons « soldats » mais pas spécialement entraînés pour des oppositions de type duel, ou bien des « soldats-sportifs », qui, en plus de leur formation militaire, ont également reçu une formation de « sportif », avec toutes les spécificités d'un entraînement aux oppositions individuelles.



Vase grec à figures grises.

En ce qui concerne les concours « sportifs » grecs, leur origine est souvent liée à une origine mythologique. De nombreux exploits divins servant à la description de véritables épreuves sportives nous ont été ainsi légués, parmi lesquels nous pouvons citer : l'affrontement de Thésée et du Minotaure en tant que combat de pancrace, Hercule et le Lion de Némée en affrontement de lutte, Hercule et la biche au pied d'Airain en course, etc... Les Jeux Olympiques, dont la naissance est placée en 776 av. J.-C., ont duré près de 1200 ans. Cette longévité en fait la plus grande épreuve sportive de tous les temps, et cela, même si elle n'a pas connu pendant cette période une organisation unitaire. Mais les Jeux Olympiques ne sont pas les seules épreuves sportives de l'ère grecque : avec les Jeux Pythiques de Delphes, les Jeux Isthmiques, et les Jeux Néméens, ils forment ce que l'on nomme les concours panhelléniques.



Course en armes

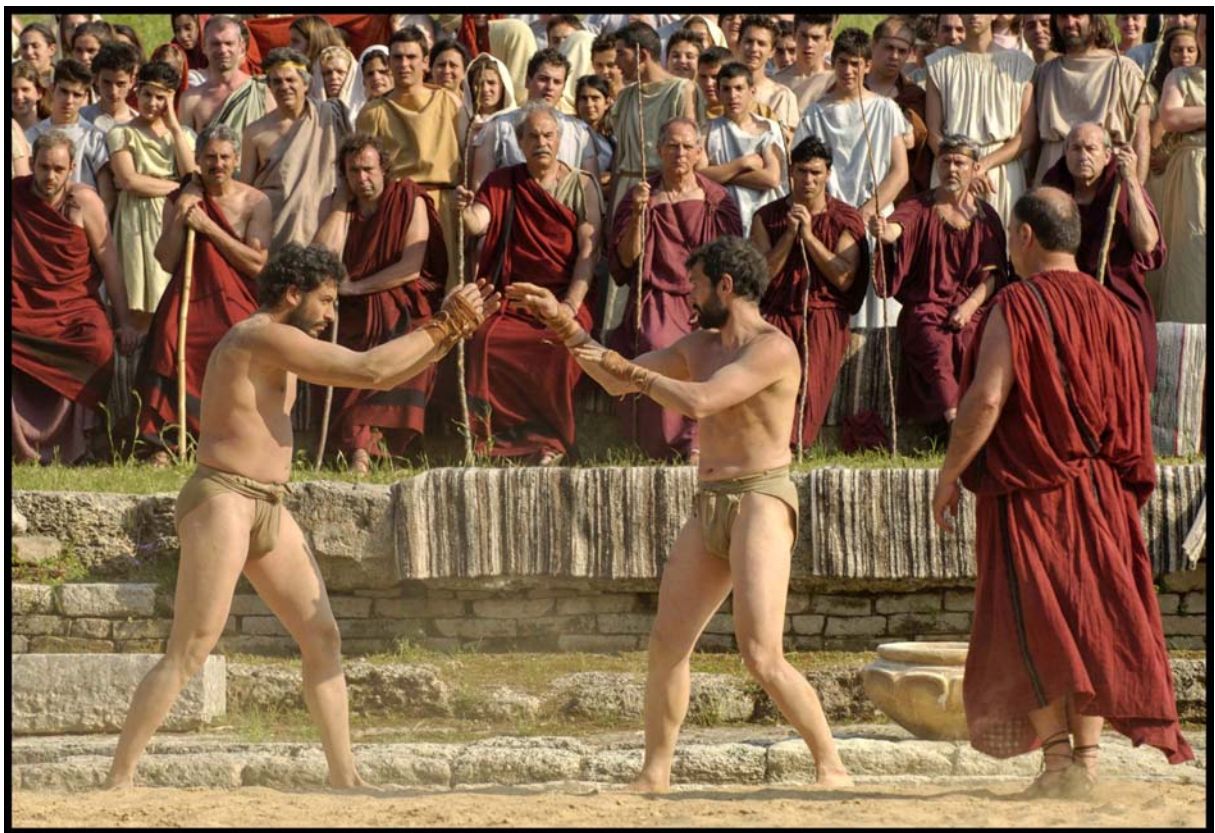
Au-delà de ces quatre épreuves majeures, un ensemble de concours moins prestigieux ponctuait l'année « sportive ».



Disque en bronze reconstitué

Ceci contribue à nous conforter dans l'idée que les participants à ces concours, sans être à toutes les époques de véritables professionnels, étaient malgré tout entraînés comme de véritables sportifs de haut niveau, afin de pouvoir participer à des épreuves de moyenne

importance chaque année, en vue de préparer les quatre épreuves panhelléniques, véritable aboutissement. Au fil du temps d'ailleurs, les concurrents deviendront des professionnels au sens moderne du terme, et les concours ne cesseront de se développer dans l'ensemble du bassin méditerranéen, pour atteindre vraisemblablement le nombre impressionnant de 400 ou 500 pendant l'empire romain.



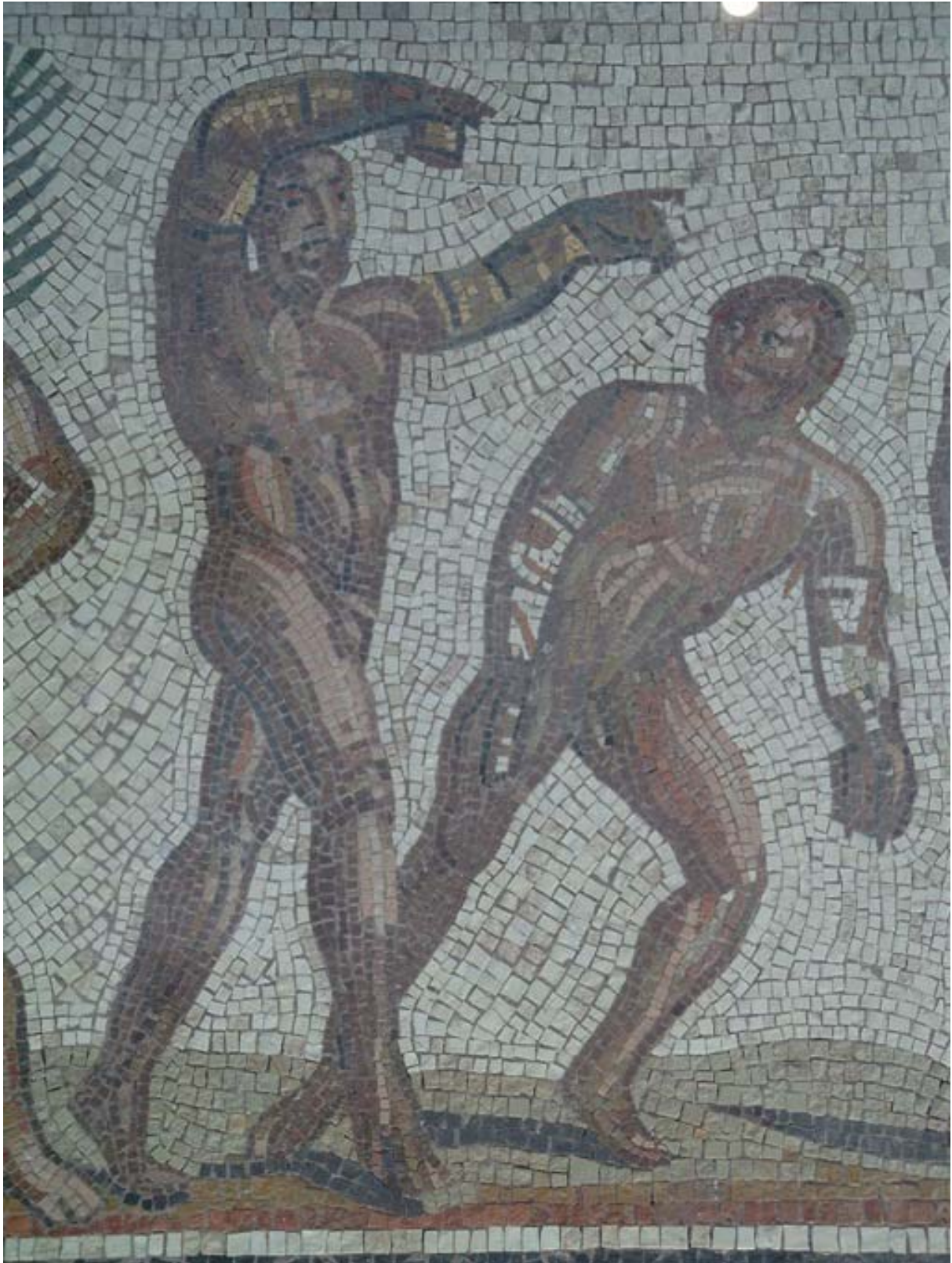
Affrontement de pugilat, Stade d'Olympie

Les athlètes antiques pratiquent leur discipline préférée au sein de différents édifices. Si les compétitions se font au stade, enceinte rectangulaire d'environ 200 mètres de longueur pour 30 mètres de large, les entraînements peuvent se faire dans des gymnases ou encore des palestres. Mais il n'est pas

exclu que les athlètes s'exercent dans des espaces extérieurs dégagés et herbeux pour les épreuves de lancer ou encore de combat. La palestres, de dimension plus petite que le gymnase, semble être plus adaptée aux sports de combats alors que le gymnase, lui, peut accueillir les épreuves de courses et de lancer. Dès l'époque homérique, il semble bien que le « sport » soit pratiqué par des athlètes spécialisés. Un même sportif peut éventuellement participer à deux disciplines ou deux épreuves parentes, mais sûrement pas à deux disciplines très éloignées dans leurs formes techniques et tactiques. Voyons à présent les disciplines de combat un peu plus en détails.



Vase grec à figure grise



Détail pugiliste de la mosaïque du musée d'Olympie.



Bronze, pugiliste Musée d'Olympie



Lancer de javelot avec propulseur